

# Lanhouarneau

Canton de Plouescat  
 Arrondissement de Morlaix  
 Superficie : 1 769 ha  
 Population 1990 : 959 hab.  
 Habitants : les Lanhouarneens  
 Cours d'eau : la Flèche

Origine du nom : du breton *lan*, ermitage, et de saint Houarne, nom breton d'hervé.



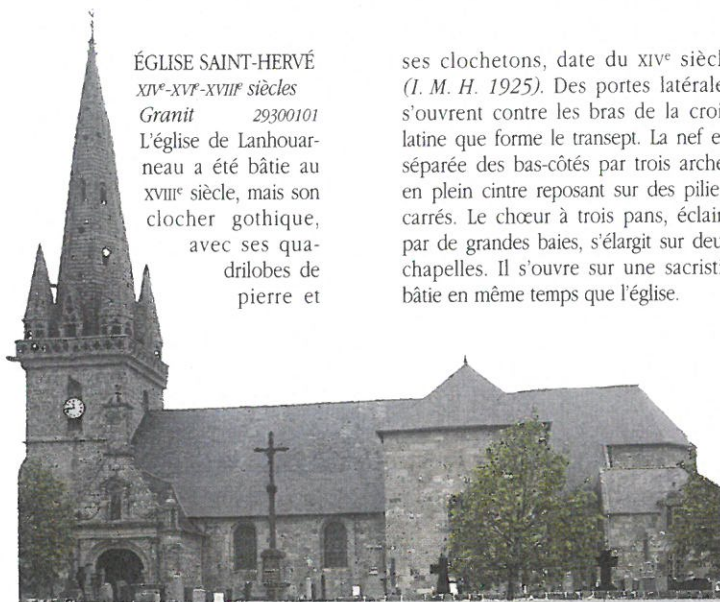
Blason : sur fond d'or et de noir, couleurs du Léon, le loup fait référence à saint Hervé, les besants et la croix rappellent le trésor disparu de Kerzingar. La devise de la commune, dans le phylactère, signifie : « Cherche et tu trouveras ».  
 29300106

## HISTORIQUE

La découverte de haches en pierre polie à Park-ar-Parker et d'un tumulus à Goarem-ar-Dorgen atteste une présence humaine au Néolithique et à l'âge du bronze sur le territoire de Lanhouarneau. Des tuiles et des fragments de poteries gallo-romaines abondent également dans plusieurs endroits de la commune. Mais la fondation de Lanhouarneau remonte surtout au *v<sup>e</sup>* siècle, avec l'installation de saint Hervé. Dès le Moyen Âge, de grandes surfaces de landes et de bois sont défrichées. Le pays s'enrichit au *xv<sup>e</sup>* siècle grâce à l'élevage, à la culture et au tissage du lin. La Révolution marque son passage par quelques actes de vandalisme. Ainsi, en 1790, un décret prescrit d'effacer les signes de prééminence des nobles : armoiries, bancs seigneuriaux et caveaux funéraires. Au *xix<sup>e</sup>* siècle, les activités économiques se diversifient : le bourg compte de nombreuses professions aujourd'hui disparues, comme bourrelier, bonnetier, tailleur, repasseuse et marchand de beurre. Lanhouarneau prospère, développe marchés et foires et résiste même à l'exode rural du début du *xx<sup>e</sup>* siècle.

### ÉGLISE SAINT-HERVÉ

*xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles*  
 Granit 29300101  
 L'église de Lanhouarneau a été bâtie au *xviii<sup>e</sup>* siècle, mais son clocher gothique, avec ses quadrilobes de pierre et



ses clochetons, date du *xiv<sup>e</sup>* siècle (I. M. H. 1925). Des portes latérales s'ouvrent contre les bras de la croix latine que forme le transept. La nef est séparée des bas-côtés par trois arches en plein cintre reposant sur des piliers carrés. Le chœur à trois pans, éclairé par de grandes baies, s'élargit sur deux chapelles. Il s'ouvre sur une sacristie bâtie en même temps que l'église.

### PORCHE

1582  
 Granit gris et kersantite  
 Église Saint-Hervé

29300104

Le porche de l'église Saint-Hervé, très riche en éléments architecturaux, est l'un des premiers de style Renaissance édifés en Bretagne. Il a été imité à Pleyben, peu de temps après. La voûte en croisée d'ogives abrite deux parois, portant chacune six niches à coquilles où figurent les douze apôtres. Le soubassement qui les reçoit est divisé en panneaux décorés par des têtes grimaçantes.

(I. M. H. 1925)



### RELIQUAIRE

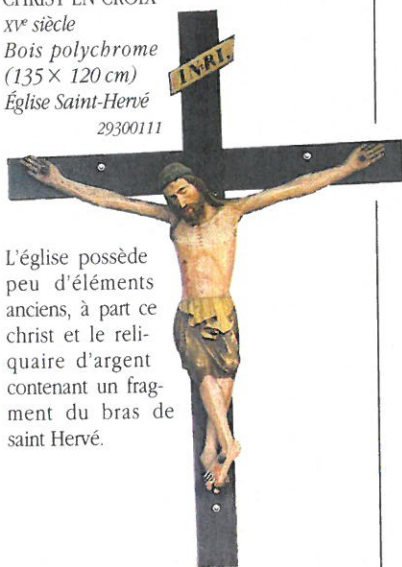
Début du *xv<sup>e</sup>* siècle  
 Argent  
 Église Saint-Hervé

29300113



Ce reliquaire conserve un fragment du bras de saint Hervé, né à Lanrioul, à Plouzévédé. Au moment de l'invasion des Normands, une partie des reliques est apportée au château de Brest, en 1002. Le duc Geoffroy les remet à l'évêque de Nantes, qui les abrite dans le trésor de la cathédrale, où elles restent jusqu'à la Révolution. En cette période de troubles, un prêtre leur trouve une cachette pour les préserver, mais il meurt avant d'avoir pu la révéler à quiconque. La plupart de ces reliques sont donc perdues, et les seules qui subsistent sont celles qui avaient été distribuées dès l'origine : outre ce bras, le crâne à l'église Saint-Sauveur de Rennes, un autre bras à l'église de Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine), une vertèbre au Faouët (Morbihan) et l'omoplate gauche à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

**CHRIST EN CROIX**  
*xv<sup>e</sup> siècle*  
 Bois polychrome  
 (135 × 120 cm)  
 Église Saint-Hervé  
 29300111



L'église possède peu d'éléments anciens, à part ce christ et le reliquaire d'argent contenant un fragment du bras de saint Hervé.

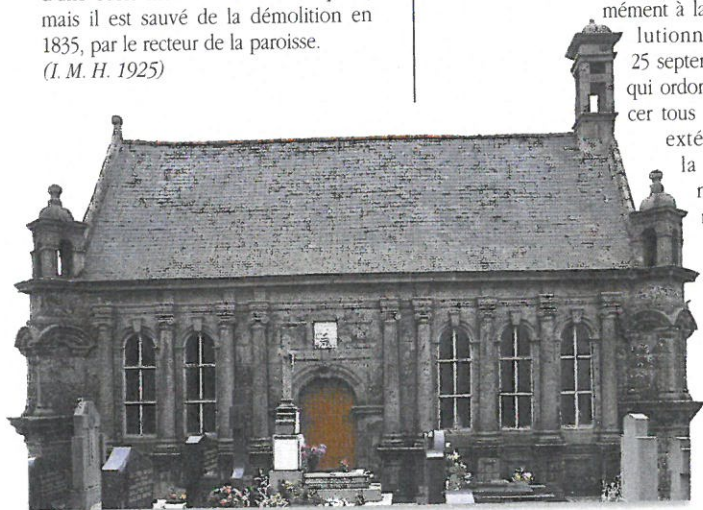
**OSSUAIRE-CHAPELLE**  
*xv<sup>e</sup> siècle*  
 Granit

Église Saint-Hervé 29300102  
 La construction de l'ossuaire-chapelle est contemporaine de celle du porche de l'église Saint-Hervé. L'édifice se divise en deux parties : à l'ouest, l'ossuaire, aéré par des baies en plein cintre séparées par des colonnes ioniques ; à l'est, la chapelle, éclairée par un vitrail historié. Un oculus ovale perce la façade qui donne sur la place. À la suite des lois Guizot de 1833 sur l'éducation, le projet de construction d'une école menace l'ossuaire-chapelle, mais il est sauvé de la démolition en 1835, par le recteur de la paroisse. (I. M. H. 1925)



**GISANT DE LAUNAY**  
*xv<sup>e</sup> siècle*  
 Granit

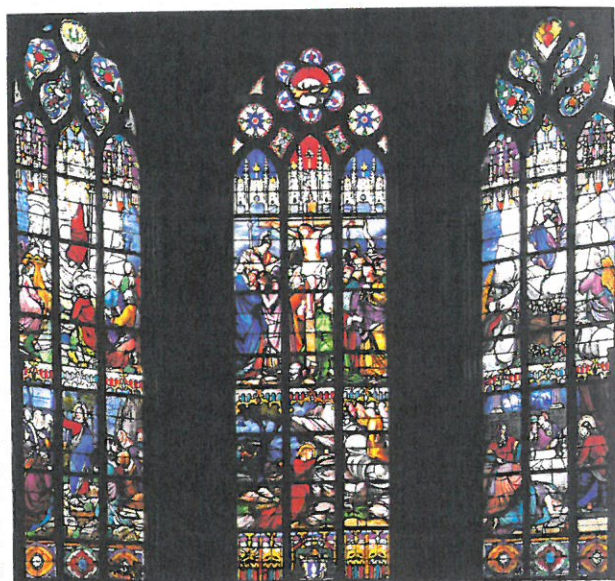
Cimetière 29300105  
 Le gisant du chevalier de Launay, seigneur de Coat-Merret à Lanhouarneau et de Kersabiec à Plounévez-Lochrist, est mutilé et expulsé de l'église conformément à la loi révolutionnaire du 25 septembre 1790 qui ordonne d'effacer tous les signes extérieurs de la prééminence des nobles.



**VITRAUX**  
 Vers 1860-1865  
 Maître verrier :  
 Hervé Laurent  
 Église Saint-Hervé  
 29300103

Les vitraux du chœur évoquent cinq épisodes de la vie de Jésus. La partie centrale montre le jardin de Gethsémani et la Crucifixion. Au sud-est, Marie Madeleine lave les pieds du Seigneur, devant trois hommes courroucés. Au nord-est, le Christ ressuscite Lazare et monte au Ciel.

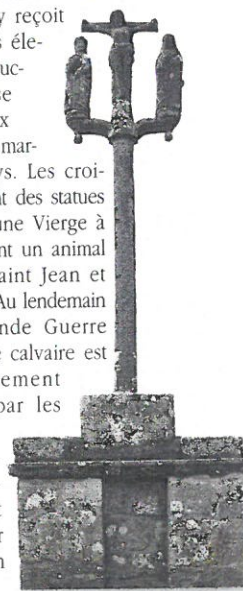
Maître verrier lanhouarnéen, Hervé Laurent a également embelli les vitraux



d'autres églises de la région, comme celle de Trémaouézan.

**CROAS AR C'HOR**  
*xv<sup>e</sup> siècle*  
 Granit gris et kersantite  
 Rulëa 29300106

Le calvaire porte probablement le nom de son donateur, Corre, qui l'aurait commandé à un sculpteur de Landerneau. On l'appelle aussi croix de Saint-Hervé, du nom du patron de la paroisse. Son socle sert longtemps de table à offrandes : un fabricant de la paroisse y reçoit les dons des éleveurs et producteurs qui se rendent aux foires et aux marchés du pays. Les croisillons portent des statues géminées : une Vierge à l'Enfant tenant un animal en laisse, saint Jean et saint Hervé. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le calvaire est particulièrement entretenu par les prisonniers lanhouarnéens, revenus sains et saufs de leur captivité en Allemagne.



### FONTAINE SAINT-HERVÉ

XVII<sup>e</sup> siècle-1945

Granit

Ruléa

29300107

La fontaine Saint-Hervé sert de niche à une statue du moine aveugle. Le linteau est recouvert d'un fragment de calvaire. La légende veut que saint Hervé y ait fait jaillir une source pour étancher la soif de Guiharan, son guide. Par ailleurs, l'eau de la fontaine passe pour guérir les maladies des yeux, si l'on s'en humecte les paupières. Le 17 juin 1942, les fidèles de la paroisse font à leur patron le vœu de l'honorer chaque année si les prisonniers rentrent d'Allemagne sains et saufs. Leur prière est exaucée, et la fontaine devient un lieu de procession annuelle le 17 juin, jour de la fête du saint.



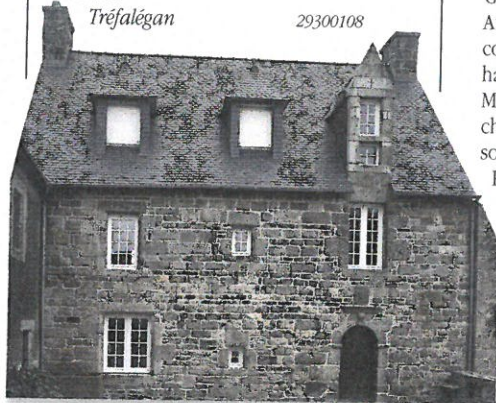
### MANOIR DE TRÉFALÉGAN

XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Granit

Trefalégan

29300108



Le manoir de Tréfalégan est l'un des rares vestiges de la dizaine de manoirs vassaux des seigneurs de Maillé, à Plounévez-Lochrist. Autrefois, son enceinte englobait une chapelle. Il en reste un mur d'une soixantaine de mètres de long, haut de 2 mètres, dont l'extrémité porte une arcade romane. Le site est appelé Park-ar-Chapel, le champ de la chapelle.



### MANOIR DE PRAT-TANGUY

1722-XX<sup>e</sup> siècle

Granit et moellon

29300112

Avant la Révolution, Lanhouarneau compte encore une dizaine de manoirs habités par des vassaux de Carman-Maillé ou par des laboureurs-marchands aisés. Aucun ne subsiste dans son architecture initiale. Le manoir de Prat-Tanguy conserve cependant quelques éléments d'origine. L'extrémité biaisée d'un linteau porte la date de la construction. En saillie sur la façade, à 2 mètres du sol, une pierre creusée d'un trou rond fait face, perpendiculairement, à un autre au sol : logis évident du montant d'un portail. La tour demi-circulaire abrite un escalier tournant. Les arcs en plein cintre et les meneaux subsistent également, mais sans trace d'armoiries.

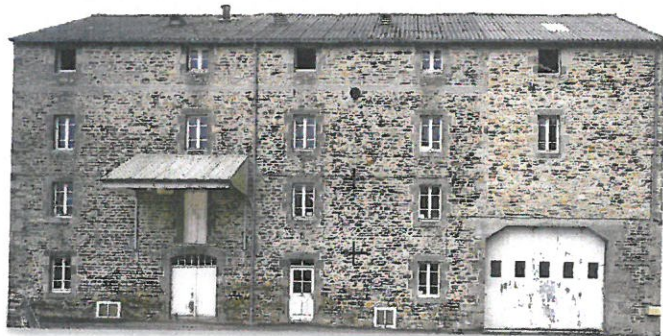
### MOULIN DE COAT-MERRET

1618-1921

Pierre

29300109

Il ne reste pas une pierre du manoir de Coat-Merret, demeure des seigneurs de Launay, vassaux des Carman de Coat-Seiz-Ploué ; mais le moulin banal doublé d'un four à pain, qu'ils avaient établi sur la Flèche, est toujours en activité, modernisé dans toutes ses parties.



Autrefois, il avait la particularité d'être entraîné par une roue tournant sur un axe vertical, dite la « pirouette », à partir d'une très petite retenue d'eau : le débit était alors plus régulier. À présent, un grand étang alimente une turbine, qui fournit une partie de l'énergie électrique nécessaire au fonctionnement contingenté du moulin.

### BORNE DE CORVÉE

1768

Granit

Cimetière

29300110

Sur une borne de corvée, la distance est exprimée en toises. Sa fonction est de délimiter, au bord des chemins, la distance sur laquelle s'effectuent les travaux d'entretien incombant aux communes dont dépendent ces chemins. La pierre de Lanhouarneau, entreposée contre le mur de l'église, indique que Tréfléz est astreinte à 507 toises de travaux de corvée, soit 588 mètres, tandis que Lanhouarneau est astreinte à 617 toises, soit 1,202 kilomètre. La date y est également gravée. Une autre pierre de bornage, moins lisible, se dresse sur la route de Berven, entre Lan-ar-Bourg et Liorzou.

